

L'appel du Large



photographies François Poulet-Mathis

textes choisis



Cherche-moi parmi les mouettes !
Dresse un rayon sur mon récif,
Et, dans mes profondeurs muettes,
La blancheur de l'ange pensif !

Victor Hugo





Sa figure gracieuse
Avant le jour s'éveilla
A la lueur des étoiles
Elle déploya ses voiles

Alfred de Vigny



l'esquif
en sa course brève
File gaîment sur l'eau
qui rêve.

Paul Verlaine





Seuls des bateaux d'enfants tremblaient à l'horizon
Un tout petit bouquet flottant à l'aventure
couvrit l'océan d'une immense floraison

Guillaume Apollinaire





C'est un cri répété par mille sentinelles
Un ordre renvoyé par mille porte-voix
C'est un phare allumé sur mille citadelles
Un appel de chasseurs perdus dans les grands bois

Charles Baudelaire



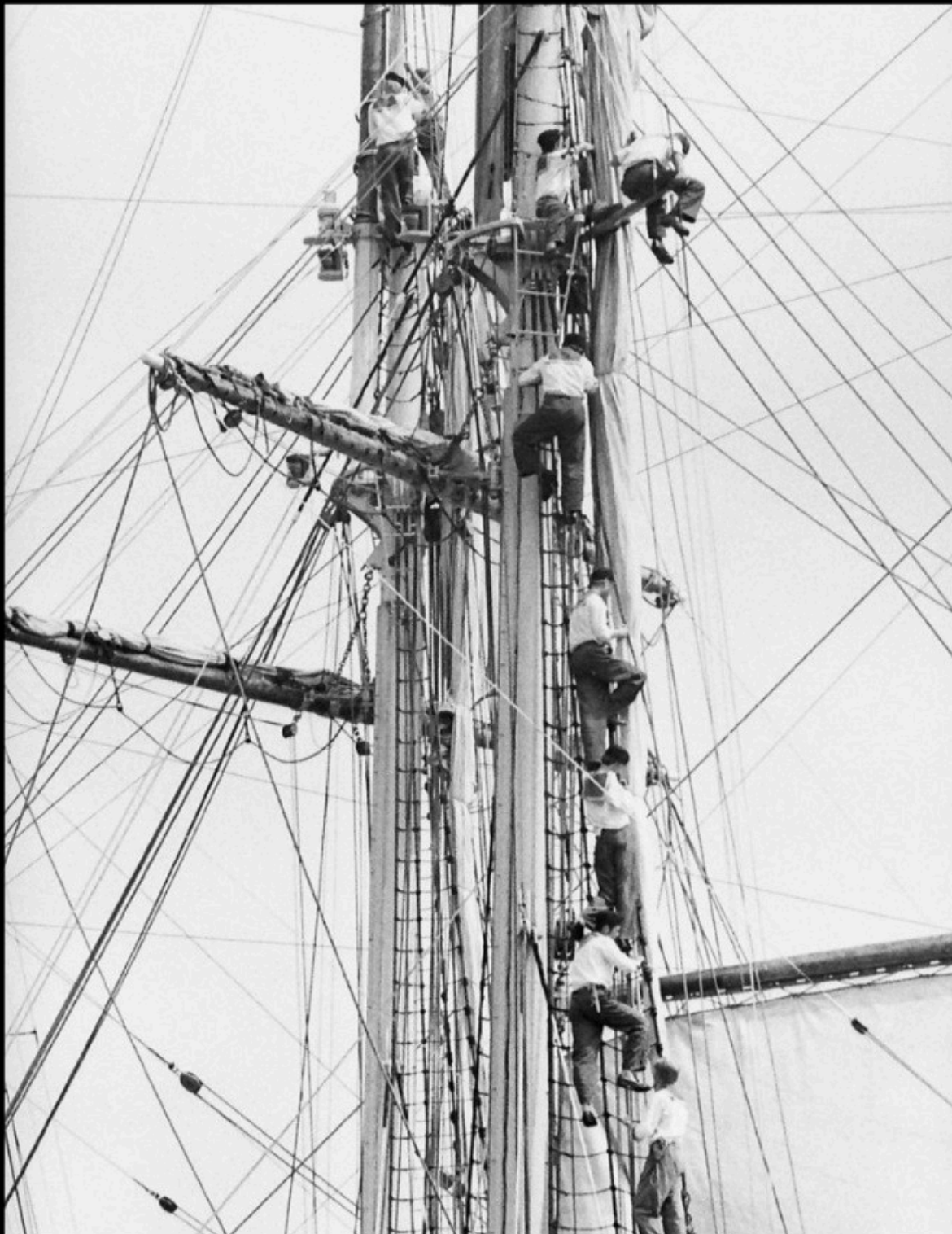
Ô Mort, vieux capitaine,
il est temps !
levons l'ancre !
Ce pays nous ennuie,
ô Mort ! Appareillons !
Si le ciel et la mer sont noirs
comme de l'encre,
Nos cœurs que tu connais sont
remplis de rayons !

Charles Baudelaire

Vois sur ces canaux
Dormir ces vaisseaux
Dont l'humeur est vagabonde
C'est pour assouvir
Ton moindre désir
Qu'ils viennent du bout du monde.

Charles Baudelaire





on s'agite, on s'empresse.
L'un, penché sur les ponts,
aux câbles des sabords
Enchaîne les foudres roulantes ;
L'autre court, suspendu
sur les vergues tremblantes,

Casimir Delavigne - Les
Messéniennes

Chaque îlot
signalé par l'homme de vigie
Est un Eldorado
promis par le Destin
L'Imagination
qui dresse son orgie
Ne trouve qu'un récif
aux clartés du matin

Charles Baudelaire





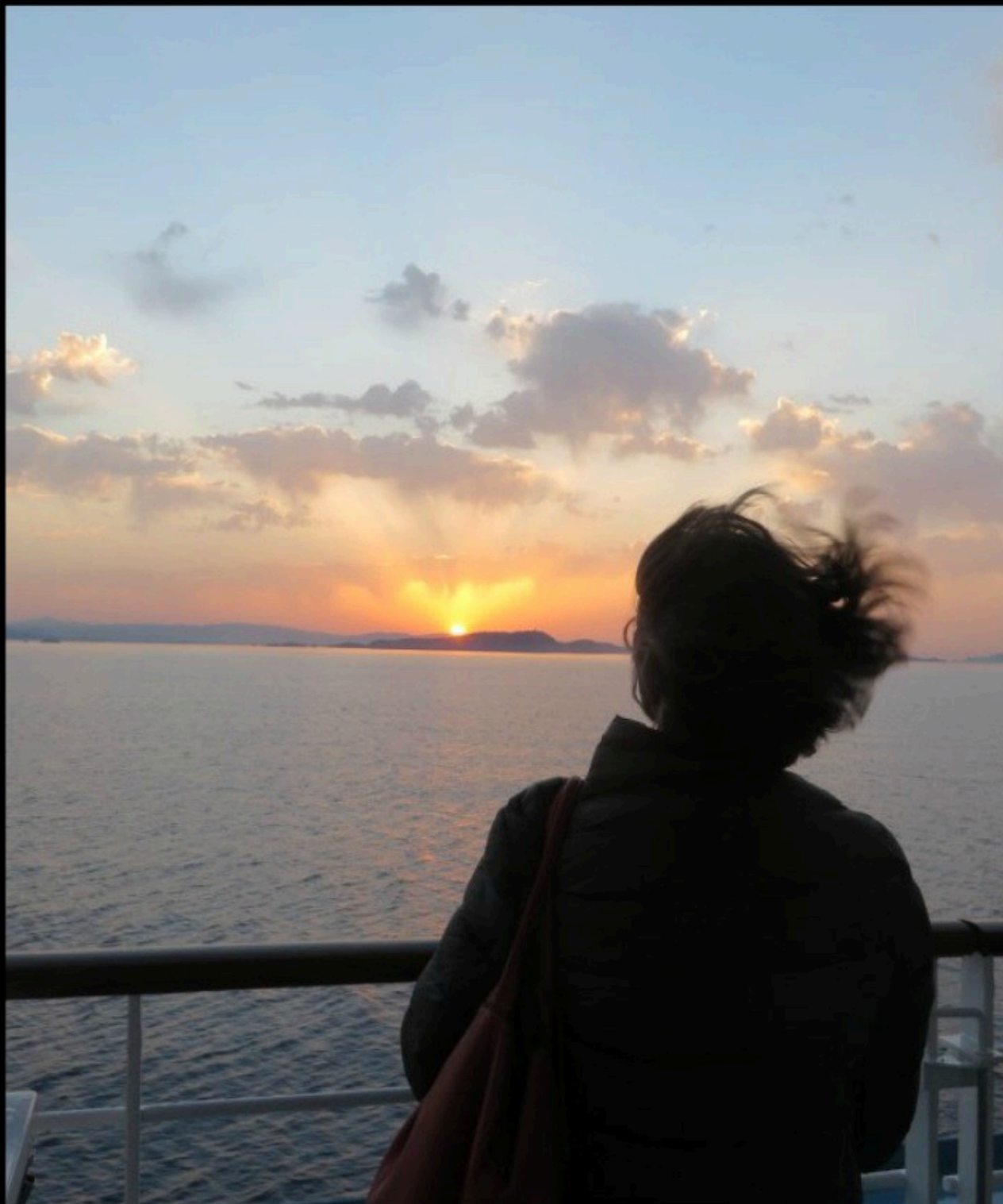
Oui, j'ai quitté ce port tranquille,
Ce port si longtemps appelé,
Où loin des ennuis de la ville,
Dans un loisir doux et facile,
Sans bruit mes jours auraient coulé

Lamartine



Que d'autres sont partis,
le coeur joyeux et fort,
Car un vent parfumé
les poussait loin du port
Aux pays merveilleux
où fleurissent les rêves.

Guy de Maupassant



Un matin nous partons,
le cerveau plein de flamme,
Le coeur gros de rancune
et de désirs amers,
Et nous allons,
suivant le rythme de la lame,
Berçant notre infini
sur le fini des mers.

Charles Baudelaire





Elle déploya ses voiles,
Avec ce long bruit qui tremble,
Qui se prolonge et ressemble
Aux bruits des ailes qu'ensemble
Ouvre une troupe d'oiseaux.

Alfred de Vigny



Ici finit la terre
et commence la mer

Luis de Camoes - Les Lusiades



Parfois si tristement elle crie
Qu'elle alarme au loin le pilote,
Puis au gré du vent se livre et flotte
Et plonge, et l'aile toute meurtrie
Revole, et puis si tristement crie !

Paul Verlaine - la mouette

Et la Nature est une épouse
Qui nous carambole d'extases,
Et puis, nous occit, peu courtoise,
Dès qu'on se permet une pause.

Jules Lafforgue





La tempête a béni
mes éveils maritimes.
Plus léger qu'un bouchon
j'ai dansé sur les flots

Arthur Rimbaud



Des bouteilles de verre
échouées sur une plage
Autour, personne,
rien qu'un simple rivage
et l'appel d'une histoire
qui dans le soir resonne

La blancheur d'un essor
palpitant de mouettes
Mêlait au frais nuage
un frisson fraternel
Les vagues prolongeaient
leur rêve et leur appel
Vers la tiédeur de l'air
aux caresses muettes.

Renée Vivien



Au fond d'un lointain souvenir,
Je revois, comme dans un rêve,
Entre deux rocs, sur une grève,
Une langue de mer bleuir.

Ce pauvre coin de paysage
Vu de très loin apparaît mieux,
Et je n'ai qu'à fermer les yeux
Pour éclairer la chère image.

André Lemoyne.







L'homme n'a point de port,
le temps n'a point de rive ;
Il coule, et nous passons !

Lamartine - le lac



On ne savait de quelle éclatante Norvège
Le navire, jadis, avait pris son élan,
Ni depuis quand, pareil aux archanges de neige,
Il étonnait les flots de son miracle blanc.

Emile Verhaeren





L'appel du Large

photographies François Poulet-Mathis